



Anaïs LAPEL

Extinction des feux (Façade - Luciole - Pilone - Arbres), 2016

Sérigraphie | /8

216 x 73 cm

Numéro d'inventaire : EAM51ABCD

Anaïs LAPEL est née en 1993 à Verdun France.

Vit et travaille à Nantes, France

Présentation du travail de l'artiste

Sa matière de travail se constitue dans une expérience subjective de terrains : après avoir éprouvé, arpenté et archivé des espaces de transition, des déserts, des zones-tampons, des diagonales de vide, des marges géographiques, des territoires délaissés pour lesquels elle nourrit une passion curieuse, elle soumet des hypothèses d'aménagement, de parcours et d'occupation potentielle de ceux-ci. À l'aide du dessin, de la photographie, de fragments textuels et de dispositifs spatiaux, elle invite sa son spectatrice-eur à envisager les concepts d'eutopie et/ou de cadre normatif. Le langage, comme espace de normativité, est alors constamment exploré au même titre que des questionnements liés à l'aménagement du territoire, à l'organisation spatiale des rapports sociaux, aux normes de construction et d'usages d'un espace plus ou moins étendu.

Ses expériences de terrain constitue alors le point de départ d'une réflexion toute subjective relative aux liens entre aménagement du territoire et organisation d'un projet social, politique et poétique.

À cette exploration s'associe une recherche autour de sa transmission. L'image et le livre en tant que médias sont alors au cœur d'une exploration formelle vouée à produire des objets complexes et dont les niveaux de lectures sont multiples. Par une tentative de déconstruction des normes de représentation(s), de lecture, d'utilisation des outils d'édition, etc, elle construit et met en pratique une politique de l'image et du récit qui invite à une attention nouvelle de la part du spectateur.

L'auto-édition et l'autonomie créative et productive lui permet de produire et de revendiquer des formes et objets à échelle 1 : la sienne.

Écrits sur l'œuvre

Quadriptyque, sérigraphies issues de la série *Extinction des feux*

Dans le cadre de l'exposition *Reconstruire* / en avril 2016 à la Médiatine à Bruxelles, j'ai conçu une série d'images sérigraphiques à partir de photographies argentiques nocturnes capturées dans la cité-jardin désertée du

Kapelleveld : sur un aplat noir, j'ai fait jaillir les blancs artificiels du béton des constructions esseulées, des routes abandonnées, des lampadaires mélancoliques.

-> cette œuvre s'emprunte avec l'édition [« Je suis parti en ligne »](#) de Anaïs Lapel

Biographie de l'artiste

Diplômée de l'ESA (École Supérieure des Arts) Le 75 à Bruxelles en 2017, puis des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire en 2019, Anaïs Lapel est une artiste visuelle.

Son travail s'articule autour des médiums de l'image, du livre, et du multiple auto-édité.

Dans le cadre d'expositions, ils intègrent des environnements pensés comme des décors, taillés à leur mesure. En se basant sur une collection d'archives visuelles et littéraires, de laquelle elle extrait des éléments qu'elle utilise au titre de document-source, elle élabore des récits, des propositions et des mises en scène narratives pensées dans la rencontre du document et de la fiction qu'il peut convoquer.